

INTERNATIONAL RESEARCH SEMINAR



Corporate social responsibility: between compliance, values, and ethics

October 8, 2026
2 Kraybrezhna St., 8238
Ravda, Bulgaria

Corporate social responsibility (CSR) is undergoing profound change. Traditionally defined mainly as a voluntary and ethical commitment by organizations beyond legal requirements, CSR is increasingly being integrated into binding regulatory frameworks, financial governance mechanisms, and public policy strategies, particularly within the European Union.

This international research seminar invites researchers, particularly French and Bulgarian, to explore and analyze CSR in practice, between compliance obligations, values, and ethics, by exploring how organizations evolve and act in relation to legal obligations, their normative commitments, and the need for social and political legitimacy.

Since the first conference held in Sofia in 2018, the regulatory environment has changed significantly. The adoption of the Corporate Sustainability Reporting Directive (CSRD, Directive (EU) 2022/2464) has significantly expanded mandatory sustainability reporting obligations and introduced the principle of double materiality. The Sustainable Development Due Diligence Directive (SDDD, Directive (EU) 2024/1760) establishes binding responsibilities for companies with regard to human rights and environmental impacts across value chains. At the same time, the EU AI Act (Regulation (EU) 2024/1689) introduces a risk-based regulatory framework for artificial intelligence, raising new questions about algorithmic accountability and data governance.

These developments signal a structural shift from voluntary CSR initiatives to legally institutionalized sustainability governance. They are also reshaping the theoretical foundations of CSR. Classical frameworks, such as Garriga and Melé's typology distinguishing between instrumental, political, integrative, and ethical theories of CSR (2004), provide a useful starting point for reassessing how contemporary European regulation influences corporate responsibility.

La responsabilité sociale des entreprises (RSE) est en profonde transformation. Classiquement définie principalement comme un engagement volontaire et éthique des organisations au-delà des exigences légales, la RSE est de plus en plus intégrée dans des cadres réglementaires contraignants, des mécanismes de gouvernance financière et des stratégies de politique publique, en particulier au sein de l'Union européenne.

Cette journée d'études invite les chercheurs, en particulier français et bulgares, à explorer et analyser la RSE, dans ses pratiques, entre les obligations de conformité, les valeurs et l'éthique, en explorant la manière dont les organisations évoluent et agissent par rapport aux obligations légales, à leurs engagements normatifs et au besoin de légitimité sociale et politique.

Depuis la première conférence tenue à Sofia en 2018, l'environnement réglementaire a considérablement changé. L'adoption de la directive sur les rapports de durabilité des entreprises (CSRD, directive (UE) 2022/2464) a considérablement élargi les obligations obligatoires en matière de rapports de durabilité et a introduit le principe de la double matérialité. La directive sur le devoir de diligence en matière de développement durable (DDDD, directive (UE) 2024/1760) établit des responsabilités contraignantes pour les entreprises en ce qui concerne les droits de l'homme et les impacts environnementaux sur l'ensemble des chaînes de valeur. En parallèle, la loi de l'UE sur l'IA (règlement (UE) 2024/1689) introduit un cadre réglementaire fondé sur les risques pour l'intelligence artificielle, soulevant de nouvelles questions sur la responsabilité algorithmique et la gouvernance des données.

Ces développements signalent un changement structurel des initiatives volontaires de RSE vers une gouvernance de la durabilité légalement institutionnalisée. Ils remodelent également les fondements théoriques de la RSE. Les cadres classiques, tels que la typologie de Garriga et Melé distinguant les théories instrumentales,

The political dimension of CSR is the focus of much work. For example, Scherer and Palazzo (2007) argue that companies are increasingly taking on political roles in global governance processes. In the European context, sustainability regulations and due diligence obligations reinforce this development by positioning companies as co-producers of public goods such as environmental protection and respect for human rights. This raises fundamental questions about democratic legitimacy, accountability, and the redistribution of regulatory authority between public institutions and private actors.

At the same time, research shows a generally positive relationship between ESG performance and financial performance (Friede, Busch & Bassen, 2015). However, the formalization of ESG measures and reporting frameworks also generates risks of greenwashing and symbolic compliance (Delmas & Burbano, 2011).

In addition, the difficulties of enforcing mandatory reporting regimes are also the subject of research, particularly in the legal field (Pantazi, 2024). These debates highlight the need for renewed conceptual and empirical research on the real transformative impact of CSR regulatory frameworks.

CSR may need to be analyzed in the context of a hybrid governance architecture combining regulation and self-regulation, public authority and private standards, European directives and transnational initiatives (ISO 26000, GRI, United Nations Global Compact). Organizations operate within multi-level governance systems where the institutional diversity of European countries can significantly influence implementation practices and outcomes.

Overall, the approaches of the United States and the European Union diverge: on the one hand, the United States is withdrawing from international climate governance, while on the other, Europe is maintaining strong requirements despite internal political constraints. Thus, the maintenance or intensification of strong institutional

politiques, intégratives et éthiques de la RSE (2004), fournissent un point de départ utile pour réévaluer la manière dont la réglementation européenne contemporaine influence la responsabilité des entreprises.

Les entreprises assument de plus en plus des rôles politiques dans les processus de gouvernance mondiale. Dans le contexte européen, la réglementation sur la durabilité et les obligations de diligence raisonnable renforcent cette évolution, en positionnant les entreprises comme des coproducteurs de biens publics comme la protection de l'environnement et le respect des droits de l'homme. Cela soulève des questions fondamentales concernant la légitimité démocratique, la responsabilité et la redistribution de l'autorité réglementaire entre les institutions publiques et les acteurs privés.

Dans le même temps, la recherche montre une relation généralement positive entre la performance ESG et la performance financière (Friede, Busch & Bassen, 2015). Pour autant, la formalisation des mesures ESG et des cadres de reporting génère également des risques d'écoblanchiment et de conformité symbolique (Delmas & Burbano, 2011). De plus, les difficultés d'application des régimes de reporting obligatoire font également l'objet de recherches en particulier dans le domaine juridique (Pantazi, 2024). Ces débats soulignent la nécessité d'une recherche conceptuelle et empirique renouvelée sur l'impact transformateur réel des cadres réglementaires de la RSE.

La RSE peut être analysée dans le contexte d'une architecture de gouvernance hybride combinant réglementation et autoréglementation, autorité publique et normes privées, directives européennes et initiatives transnationales (ISO 26000, GRI, Pacte mondial des Nations unies). Les organisations s'inscrivent dans des systèmes de gouvernance à plusieurs niveaux où la diversité institutionnelle des pays européens peut influencer de manière significative les pratiques de mise en œuvre et les résultats.

standards is ultimately accompanied by a gradual weakening of their application or real impact, both in the United States and in Europe, despite the stated ambitions. In the United States, while federal coordination is declining, partial non-institutional progress is being made, certainly to the benefit of CSR policies (Bigerna & Micheli, 2025), while in Europe, political and economic pressures are limiting the implementation of regulatory intentions.

The international research seminar aims to bring together researchers to explore these evolving dynamics, in particular to put Bulgarian and French analyses into perspective.

The proposed themes include the following

- ▶ CSR between legal compliance and ethical integration in the context of European regulation.
- ▶ Voluntary and binding obligations, organizational responses to the CSRD and the CSDDD.
- ▶ Corporate governance, ESG measures, and sustainability performance.
- ▶ Political CSR and democratic legitimacy in national and European contexts.
- ▶ Regulation or self-regulation: hybrid models and implementation challenges.
- ▶ CSR and public governance: interactions between corporate actors and public institutions.
- ▶ Artificial intelligence, digital transformation, and accountability in organizations.
- ▶ Professionalization, skills, and education in CSR and sustainability management.
- ▶ Comparative perspectives on CSR implementation.
- ▶ The paradox of the intensification of

Globalement, les orientations sont divergentes entre les Etats-Unis et l'Union européenne : d'un côté un repli américain sur la gouvernance climatique internationale, de l'autre, le maintien d'exigences européennes fortes dans un contexte de contraintes politiques internes. Ainsi, le maintien ou l'intensification de normes institutionnelles fortes s'accompagne finalement d'un affaiblissement progressif de leur application ou de leur réel impact, aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe, malgré les ambitions affirmées. Aux USA, alors que la coordination fédérale se réduit, des progrès partiels non institutionnels sont réalisés, à mettre certainement au bénéfice de politiques de RSE (Bigerna & Micheli, 2025), tandis qu'en Europe, des pressions politiques et économiques limitent la mise en œuvre des intentions réglementaires.

La journée d'études vise à rassembler des chercheurs afin d'explorer ces dynamiques en évolution, en particulier pour mettre en perspective des analyses bulgares et françaises.

Les thèmes proposés sont, entre autres, les suivants

- ▶ La RSE entre conformité légale et intégration éthique dans le contexte de la réglementation européenne.
- ▶ Volontariat et obligations contraignantes, réponses organisationnelles à la CSRD et à la CSDDD.
- ▶ Gouvernance d'entreprise, mesures ESG et performance en matière de durabilité.
- ▶ RSE politique et légitimité démocratique dans les contextes nationaux et européens.
- ▶ Réglementation ou autoréglementation : modèles hybrides et défis de mise en œuvre.
- ▶ RSE et gouvernance publique : interactions entre les acteurs de l'entreprise et les institutions publiques.
- ▶ Intelligence artificielle, transformation numérique et responsabilité dans les organisations.

strong institutional norms and the gradual weakening of their application or real impact.

The aim of the event is to present the results of the previous research of partner teams from two European countries (Bulgaria and France) on the social responsibility of organizations in the current context of increasing regulatory requirements for compliance and the imposition of values and ethics as self-regulatory practices. In this sense, the scientific event will play a role in expanding the scientific discussion on these issues and outlining new perspectives for collaborative research in Europe.

Last but not least, *the involvement of young people* - students, doctoral candidates, young professionals - in the topic of the social responsibility of organizations will be discussed, given the problem that has clearly emerged in recent years with the need for professionals in this field.

Building on the publication results of the first International Conference at the UNWE, Sofia, October 8, 2018 through the created special issue of the journal *Economic Alternatives* (Rouet & Vasileva, 2019), the organizers set themselves the goal of preparing a *thematic publication Collection of Reports*.

- ▶ Professionnalisation, compétences et éducation en matière de RSE et de gestion de la durabilité.
- ▶ Perspectives comparatives sur la mise en œuvre de la RSE.
- ▶ Paradoxe de l'intensification des normes institutionnelles fortes et de l'affaiblissement progressif de leur application ou de leur réel impact.

L'objectif de l'événement est de présenter les résultats des recherches antérieures des équipes partenaires de deux pays européens (Bulgarie et France) sur la responsabilité sociale des organisations dans le contexte actuel d'exigences réglementaires croissantes en matière de conformité et d'imposition de valeurs et d'éthique en tant que pratiques d'autorégulation. En ce sens, l'événement scientifique jouera un rôle dans l'élargissement de la discussion scientifique sur ces questions et dans l'esquisse de nouvelles perspectives pour la recherche collaborative en Europe.

Enfin, *l'implication des jeunes* - étudiants, doctorants, jeunes professionnels - dans le thème de la responsabilité sociale des organisations sera discutée, étant donné le problème qui a clairement émergé ces dernières années avec le besoin de professionnels dans ce domaine.

S'appuyant sur les résultats de la publication de la première conférence internationale à l'UNWE, Sofia, le 8 octobre 2018 à travers le numéro spécial créé de la revue *Alternatives économiques* (Rouet & Vasileva, 2019), les organisateurs se sont fixés l'objectif de préparer une *publication thématique Collection de rapports*.

References

- Bigerna, S., & Micheli, S. (2025). Global costs of US withdrawal: Quantifying the impact of Paris Agreement Cooperation. *Journal of Environmental Management*, 392, 126733. DOI: 10.1016/j.jenvman.2025.126733
- Delmas, M. A., & Burbano, V. C. (2011). The Drivers of Greenwashing. *California Management Review*, 54(1), 64–87. DOI: 10.1525/cmr.2011.54.1.64
- Friede, G., Busch, T., & Bassen, A. (2015). ESG and financial performance: aggregated evidence from more than 2000 empirical studies. *Journal of Sustainable Finance & Investment*, 5(4), 210–233. DOI: 10.1080/20430795.2015.1118917
- Garriga, E., & Melé, D. (2004). Corporate Social Responsibility Theories: Mapping the Territory. *Journal of Business Ethics*, 53(1–2), 51–71. DOI: 10.1023/B:BUSI.0000039399.90587.34
- Pantazi, T. (2024). The Introduction of Mandatory Corporate Sustainability Reporting in the EU and the Question of Enforcement. *European Business Organization Law Review*, 25, 509–532. DOI: 10.1007/s40804-024-00320-x
- Rouet G. & Vasileva E. S. (2019) CSR – Convergences of Discourses, Diversity of Practices, Economic Alternatives, 2, 161-168.
- Scherer, A. G., & Palazzo, G. (2007). Toward a Political Conception of Corporate Responsibility. *Business & Society*, 46(4), 413–445. DOI: 10.1177/0007650307306631

Scientific and organizing committee

Mourad Attarça, *LAREQUOI, UVSQ*

Hervé Chomienne, *LAREQUOI, UVSQ*

Thierry Côme, *LAREQUOI, UVSQ*

Daniela Ivanova, *UNWE, Sofia*

Stela Raytcheva, *LAREQUOI, UVSQ*

Gilles Rouet, *LAREQUOI, UVSQ*

Stiliyan Stefanov, *UNWE, Sofia*

Nina Tipova, *UNWE, Sofia*

Elka Vasileva, *UNWE, Sofia*